

Supportez notre indépendance

JE CONTRIBUE

(/orl/index.php?pageID=participationmediscoop)

« Le Covid-19 tue toujours plus de personnes que la grippe en France »

Vincent Bordenave rappelle en effet dans Le Monde que *« le virus circule (...) toujours, et même assez largement, si l'on en croit les analyses effectuées dans les eaux usées dans quelques pays. Mais il est aussi moins visible »*.

Mircea Sofonea, maître de conférences en épidémiologie et évolution des maladies infectieuses à l'université de Montpellier, explique que *« la première difficulté à laquelle nous sommes confrontés, c'est l'absence d'indicateurs. On teste beaucoup moins qu'avant et la plupart des pays ont abandonné leur surveillance. Le virus tue beaucoup moins maintenant, mais la mortalité reste encore importante, car le Sars-CoV-2 tue 3 à 4 fois plus que la grippe »*.

Antoine Flahault, professeur de santé publique à l'université de Genève et directeur de l'Institut de santé globale, souligne quant à lui que *« le Covid reste une question importante pour au moins deux raisons. D'un côté, les immunodéprimés et les personnes fragiles qui restent particulièrement sensibles à la maladie. De l'autre, le Covid long »*.

Vincent Bordenave indique qu'*« avec une dizaine de scientifiques, il signe une lettre ouverte dans la revue The Lancet pour rappeler que «le temps des complaisances n'est pas encore arrivé pour le Covid» »*.

« D'autant que les vagues se succèdent à mesure que de nouveaux sous-variants d'Omicron apparaissent et que l'immunité diminue », continue le journaliste. Arnaud Fontanet, épidémiologiste à l'Institut Pasteur, précise ainsi qu'*« on est sur un rythme de 4 vagues par an »*.

Vincent Bordenave note que *« leur impact est de plus en plus faible sur le système de soins, puisqu'on compte désormais chaque jour autour de 400 hospitalisations, dont une trentaine de prises en charge dans les services de soins intensifs. Et, chaque jour, une trentaine de personnes meurent avec le Covid en France »*.

Arnaud Fontanet souligne en outre : *« On note que 25% des admissions en soins intensifs concernent des personnes immunodéprimées, alors qu'elles ne sont que 300.000 dans le pays »*.

Antoine Flahault remarque ainsi : *« Il faut faciliter l'accès aux antiviraux, qui sont efficaces s'ils sont pris suffisamment tôt. Des médecins traitants encouragent leurs patients vulnérables à toujours avoir un test rapide sur eux pour pouvoir détecter au plus vite l'infection. Ce type d'initiative devrait être généralisé »*.

Vincent Bordenave relève par ailleurs que *« les scientifiques sont divisés et ne savent pas si cette succession de vagues tout au long de l'année va se maintenir, ou si la circulation du virus va prendre un rythme saisonnier comme la grippe »*.

« La Haute Autorité de santé recommande ainsi de maintenir deux vaccinations par an pour les personnes de plus de 80 ans et les plus fragiles. Pour les plus de 65 ans, on se dirige vers une vaccination annuelle du type de celle pratiquée contre la grippe. De façon plus générale, il ne faut de toute façon pas baisser la garde face au risque épidémique », poursuit le journaliste.

